

Photo JDF



Une école de liberté

Depuis septembre 2010 le Jésuite Alain Decorzant est directeur de l'Atelier œcuménique de théologie (AOT), une tâche qu'il partage avec le pasteur Bernard Félix. Que chacun se réapproprie son existence de foi, telle est l'ambition de l'AOT pour le P. Alain ou, pour reprendre l'expression de Benoît XVI, être une école de liberté.

Les ateliers sont l'occasion de poser des questions comme: peut-on croire ce que l'on veut? ou de comprendre comment les premiers conciles de l'Eglise ont utilisé la langue grecque pour exprimer une réalité non grecque, le christianisme. Pour chaque participant l'étude se fait en référence à son propre itinéraire spirituel.

Des célébrations, d'abord de la Parole, accompagnent les rencontres et les échanges. Quand les questions théologiques auront été abordées et discutées pendant la deuxième année, les participants découvriront une Cène et une messe, pour que chacun voie la liturgie de l'autre. Des questions viendront sur le tabernacle, la permanence de la présence du Christ. Les réformés diront ce qu'ils font du pain consacré après la Cène.



Photo JDF

Comprendre et formuler la foi chrétienne dans la pluralité de ses sources, de son histoire et de ses expressions actuelles. Et cette recherche se fait toujours à l'AOT en lien étroit avec l'expérience personnelle et la vie de chacun.

Les lundis 23 et 30 mai auront lieu deux cours «portes ouvertes».

S'ouvrir à la connaissance

Je vais en sortir changée, nous dit Claudia, qui va terminer les deux années de l'Atelier œcuménique de théologie (AOT). La foi passe par la prière, il fallait qu'elle passe aussi par la connaissance. Après la découverte de la prière contemplative à l'abbaye d'Hauterive, un pas devait être fait: approfondir les fondements judéo-chrétiens. Et l'AOT est justement un contexte propice d'ouverture entre catholiques et protestants.

C'est à partir de l'expérience personnelle qu'on parle de Dieu à l'AOT. Chaque participant présente le chemin de vie qui l'a amené là. Il faut faire un récit de vie, de vie de foi et le présenter devant les autres. Ce n'est pas anodin, ajoute Claudia. Pendant l'été – entre les deux années – chaque participant consacre une semaine à un travail personnel. Claudia a choisi l'appel, dans la Bible, dans les personnages qui l'incarnent, comme le petit Samuel et Marie, mais aussi Zachée. Je vois la scène, quelque chose se passe, il lâche tout. Anne, elle, a étudié la correspondance de Mère Teresa, qui est un témoignage sur la nuit de la foi.

Chaque lundi, l'après-midi ou le soir, ce sont deux heures de cours donnés ensemble par deux ensei-

gnants, un catholique et un protestant. Chaque mois l'étude se fait dans des groupes de dix personnes, avec un animateur autour des thèmes traités dans les semaines précédentes.

Ce soir, le pasteur Bernard Félix parle devant une vingtaine d'auditeurs des moines irlandais, de leur arrivée en Europe, comment saint Gall, disciple de saint Colomban, vient en Suisse et y dirige une importante communauté. Le thème de l'autorité est au programme et chaque moment d'histoire raconté est l'occasion de présenter l'autorité, celle du clan, celle du royaume ou de l'empire et le rapport avec l'Eglise. Claire Poncet Paracchiani, théologienne catholique, montre ensuite comment se sont réglés les rapports du pape et de l'empereur, entre le pape Grégoire VII et l'empereur Henri IV, qui ira à Canossa se soumettre au pouvoir du pape, comment va se régler la querelle des investitures.

Chaque cycle de deux ans a un thème, celui qui va débiter en septembre aura pour sujet *Nos liens: dépendances ou alliances?*

Jean-Daniel Farine

Renseignements: www.aotge.ch ou téléphone 022 321 40 88.

JDF